

SAINT-FARGEAU et GUÉDELON

5 Juin 2007

Il est 7 H lorsque nous quittons les Mureaux pour la Croix de Berny, lieu de rendez-vous avec notre accompagnatrice de la journée et deux de nos adhérents.

Le programme prévu est inversé et nous commençons notre visite par le Château de Saint-Fargeau avec 1h30 de retard car la route a été difficile.



L'Histoire du Château de Saint-Fargeau s'étend sur 10 siècles.

En 980 Héribert, Evêque d'Auxerre et fils naturel de Hugues Capet élève un rendez-vous de chasse fortifié. Du X^{ème} au XV^{ème} siècle, le château a pour propriétaires des familles illustres : les seigneurs de Toucy, de Bar et le célèbre argentier de Charles VII, Jacques Cœur.

A partir de 1453, Antoine de Chabannes fait construire sur les bases de l'ancienne forteresse le château actuel, avec sa forme pentagonale, flanqué de six grosses tours.

En 1652 la richissime Anne Marie Louise d'Orléans – la Grande Mademoiselle – cousine germaine de Louis XIV condamnée à 5 ans d'exil à la suite des événements de la Fronde, s'installe à Saint Fargeau.

La famille Lepeletier acquiert le château en 1713. Louis Michel Lepeletier, conventionnel célèbre, vota la mort de Louis XVI et mourut assassiné.

Le château de Saint-Fargeau a aussi vu gambader l'écrivain académicien Jean d'Ormesson.

Depuis 1979, le Château est la propriété de Michel GUYOT.

Après toutes ces explications, nous passons à la visite des appartements : l'entrée où l'on peut voir des trophées de chasse, la salle à manger, la bibliothèque en bois de chêne de Hongrie qui s'éclaircit au fil du temps.



Puis nous continuons librement la visite des greniers du château, qui nous fait découvrir une charpente d'exception vieille de quatre siècles, à 30 mètres du sol.

Tous les vendredis et samedis soir, du 14 juillet au 25 août, durant 2 heures, dans un rythme époustouflant, un spectacle son et lumières auquel participent plus de six cents acteurs, fait défiler devant les yeux des spectateurs dix siècles d'histoires en quinze tableaux,

L'heure du départ étant proche, nous n'avons plus le temps de découvrir le jardin.

Nous nous rendons à Druyes-les-Belles-Fontaines pour déjeuner à l'Auberge des Sources. Après le repas, nous reprenons la route pour Guédelon.



Michel GUYOT, propriétaire et restaurateur de Saint-Fargeau est à l'initiative de cette idée folle. Passionné de patrimoine et de vieilles pierres, c'est après avoir fait une étude archéologique sur la souche médiévale du Château de Saint-Fargeau que l'idée jaillit.

Le chantier médiéval de Guédelon célèbre cette année son dixième anniversaire. En effet, c'est en 1997 que l'annonce de ce projet un peu fou, bâtir un château du XIII^{ème} siècle avec les moyens de l'époque, faisait en Puisaye l'effet d'un gros pavé de grès ferrugineux dans une mare.

Nous sommes accueillis par le guide qui nous souhaite la bienvenue en l'an 1238.

Nous apprenons comment, après de multitudes démarches, l'obtention d'aides publiques et privées, le permis de construire accordé, ce projet a pu se concrétiser.

Le chantier médiéval de Guédelon permettra d'assister à la construction d'un château fort sur une vingtaine d'années. La visite guidée propose l'observation et l'explication des travaux : techniques de construction et utilisation de matériaux utilisés au XIII^{ème} siècle.

Ce chantier a débuté avec 5 ouvriers (œuvriers), et la première pierre a été posée le 20 juin 1997.
L'assemblage des pierres est fait au mortier (mélange de sable, d'eau et de chaux)

Le site a été ouvert au public en 1998.



Les arbres abattus ont permis la construction d'une superbe maison d'un style médiéval qui abrite l'accueil et les bureaux de la direction, et le parking pour les visiteurs.

Dix ans plus tard, 47 ouvriers salariés travaillent sur le chantier. Ils ne reçoivent plus de subventions. Les ressources qui permettent de continuer la construction proviennent uniquement des entrées et aussi de la ventes de livres et des divers souvenirs.

En 2006, 9 ans après la pose de la 1^{ère} pierre, les ouvriers attaquent le 2^{ème} niveau de la tour maîtresse, la future chambre seigneuriale.

A proximité du château, on trouve la forge. Par souci d'authenticité, les "bâisseurs" se sont engagés dans la fabrication d'une grande part des outils de taille de la pierre à partir d'aciers simples, très proches de ceux employés par les forgerons du XIII^{ème} siècle. Les tailleurs de pierre qui façonnent les pierres de parement utilisent ces outils.

La construction du château se terminera par le pont-levis.

L'achèvement du projet est espéré en ... 2025.



Danièle BOUCHÉ